



exemple zurzach et sa région

« vision zurzibiet » : deux centres – trois communes !

comment planifier le développement d'une région péri-phérique du nord de l'Argovie regroupant 24 communes et 31 000 habitants ? c'est principalement à cette question que doit répondre un projet impliquant bad zurzach et les communes environnantes et qui doit déboucher sur une vision d'avenir pour le district de zurzibiet.

PIRMIN SCHILLIGER — LUCERNE

« Une région n'est jamais plus forte que son centre ! » déclare Dunja Kovari-Binggeli, planificatrice régionale chez sapartners à Zurich. Cette ingénieure diplômée de la Technische Universität de Berlin pilote actuellement l'élaboration d'une « Vision Zurzibiet » sur mandat de la Confédération, du canton d'Argovie, de plusieurs communes, de la Communauté de planification régionale et du Forum économique régional. L'assise institutionnelle de ce projet est révélatrice de son positionnement à la croisée du développement territorial, de la politique régionale et de la politique des agglomérations. La première étape, au cours de laquelle des entretiens ont été menés avec les maires des 24 communes concernées, a consisté en une analyse structurelle à tous les échelons de la gestion du territoire. « Nous voulions analyser si le centre régional actuel joue effectivement un rôle moteur pour l'ensemble de la région » explique D. Kovari-Binggeli.

une espace hétérogène

L'un des résultats marquants de cette analyse est que jusqu'à présent, la situation du Zurzibiet aux confins de l'Allemagne et du canton de Zurich a plutôt agi comme un frein au développement de cette région, qui ne présente pas une structure territoriale homogène. Au contraire, sa caractéristique principale est une fragmentation en trois vallons le long du Rhin, de l'Aar et de la Surb. La topographie apparaît ainsi comme un motif essentiel des orientations

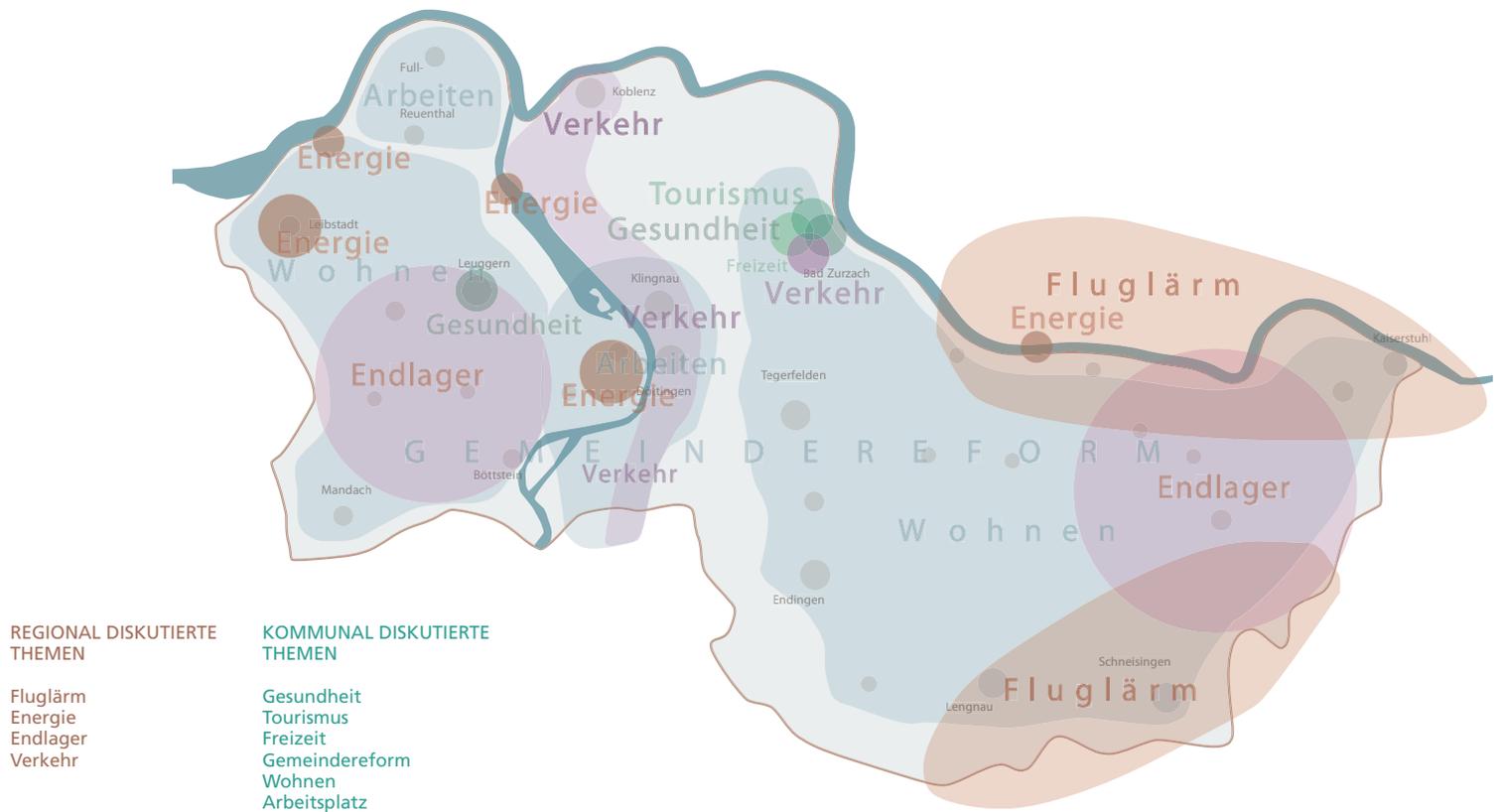
diverses des communes concernées, que ce soit en termes d'ouverture vers les centres extrarégionaux ou d'utilisation des infrastructures communales et supra-communales. « Nous avons pu observer que cette région n'avait pas une structure monopôle mais multipôles » ajoute notre interlocutrice. Ces dernières années, le centre constitué par les communes de Klingnau, Döttingen et Böttstein s'est en effet renforcé en attirant à lui des fonctions centrales, en concurrence avec le centre historique et officiel de Bad Zurzach.

La différenciation fonctionnelle entre les deux centres est claire : Bad Zurzach est le siège des offices cantonaux et offre de multiples possibilités d'achat. Avec son centre historique d'intérêt national, ses bains thermaux et son célèbre centre de réadaptation, la ville d'eaux rhénane jouit d'une identité forte et d'un grand rayonnement. « Ces atouts doivent être exploités afin que Bad Zurzach reste un centre régional et puisse se développer » souligne D. Kovari-Binggeli. Mais en parallèle, les atouts économiques et le potentiel démographique de l'espace délimité par la plaine inférieure de l'Aar (Klingnau-Döttingen-Böttstein) doivent aussi être mis à profit pour établir un deuxième centre régional supra-communal.

Une attribution claire des tâches est nécessaire pour garantir une offre optimale de prestations dans chaque centre : à Bad Zurzach les administrations régionales et cantonales, la santé publique, les loisirs et le tourisme, tandis que dans la plaine inférieure de l'Aar, la priorité serait mise sur le développement de l'offre de services publics et sur la politique d'urbanisation, avec la création de postes de travail à la clé.

Thématiques régionales et locales

Un autre aspect de l'analyse structurelle portait sur les « structures relationnelles ». A cette fin, l'équipe de chercheurs a interrogé



25 acteurs majeurs de l'économie, de la société civile, de la formation, de la culture, des loisirs et des sports afin d'identifier les sujets de préoccupation locaux. Parmi les questions les plus discutées à l'échelon régional, et qui ont même une résonance nationale, ils ont relevé les problématiques du bruit des avions, de l'implantation d'un dépôt permanent de déchets radioactifs ainsi que de l'énergie et des transports. Les questions liées à la santé publique, au tourisme, aux loisirs et aux sports, à la réforme des communes, au logement et aux postes de travail sont discutées à plus petite échelle – généralement au niveau communal.

Les participants au projet de modélisation ont utilisé l'analyse structurelle pour élaborer des stratégies de développement et un projet « Vision Zurzibiet » dont le slogan est « Deux centres – Trois communes ! » Par rapport à la situation actuelle, cette proposition est radicale. Elle implique une réforme politique globale du territoire, avec des attributions fonctionnelles claires pour chaque espace. Les vecteurs de croissance des trois futures entités communales seraient ainsi le logement et les espaces de vie pour Surbtal, les loisirs, le tourisme et la détente pour Rheintal et enfin l'énergie et l'économie pour Unteres Aaretal.

vision et probabilité de concrétisation

« L'une des conditions essentielles pour pouvoir concrétiser la Vision, est d'être capable de transcender les frontières communales » insiste D. Kovari-Binggeli, évoquant en filigrane l'étape la plus délicate : la définition de la compensation des charges et des profits. La « Vision Zurzibiet » a aussi des conséquences pour la planification de nouveaux projets : le meilleur emplacement pour une halle sportive régionale serait ainsi indiscutablement Bad Zurzach, lieu dédié au sport, aux loisirs et à la détente ; tandis que de nouveaux centres commerciaux devraient être implantés à Klingnau/Döttingen/Böttstein. Un dépôt final de déchets nucléaires n'aurait pas sa place à Surbtal mais dans la commune d'Unteres Aaretal, où se concentreraient les activités économiques et celles liées à l'énergie. Et par ricochet, Bad Zurzach devrait tirer un trait sur sa politique d'industrialisation.

La « Vision Zurzibiet » se compose de projections de développement, de cartes structurelles accompagnées de textes aussi brefs que substantiels, ainsi que d'idées-forces et de mesures esquissant la destination finale de ce voyage. Elle a été présentée à la population en novembre 2010 et les autorités des 24 communes en ont discuté lors de trois workshops. La procédure de consultation s'est ouverte en simultanée. « Nous tentons de développer une conscience régionale dans laquelle toutes les communes peuvent se reconnaître » explique D. Kovari-Binggeli. Elle sait cependant que la mise en œuvre de la Vision se déroule dans une autre dimension, où des communes qui jusqu'à hier se concurrençaient pour attirer des résidents, des postes de travail et des impôts, vont maintenant devoir coopérer. Et comme partout, il s'agira de surmonter les réserves, les jalousies et les craintes.

La voie solitaire n'est viable pour aucune commune

Bernd Scholl, professeur à la chaire de développement territorial de l'EPF Zurich, qui habite Surbtal et travaille à Zurich, estime que cette Vision constitue une bonne base pour un développement interne. Et de souligner un point primordial concernant l'aspect du logement : « Stop au mitage ! Sinon, les qualités qui font l'attrait de la région vont être réduites à néant. » Pour cela, une coopération supra-communale est nécessaire sur le long terme.

« La mise en œuvre de cette Vision sera difficile » estime Felix Binder, président de la Communauté de planification régionale. Mais il est tout de même optimiste et pense que les communes ont saisi la gravité de la situation, ce qui va les pousser à agir. « Nous devons nous donner les moyens de grandir, sinon en bien des endroits nous n'atteindrons plus la taille critique, par exemple pour avoir de bonnes écoles » ajoute-t-il en mettant le doigt sur un point sensible. Car sans offre de formation moderne, point de croissance de la population et vice-versa. C'est un cercle vicieux qu'il faut briser. « La voie solitaire n'est viable pour aucune commune ! » conclut-il. \\\



«vision zurzibiet»: zwei zentren und drei gemeinden!

Wie kann sich eine Randregion im nördlichen Kanton Aargau mit 24 Gemeinden und 31 000 Einwohnern weiterentwickeln? Diese Frage steht im Zentrum des Projektes «Modellvorhaben Bad Zurzach und Umgebung». In dessen Rahmen soll die «Vision Zurzibiet» die richtigen Antworten liefern. Regionalplanerin Dunja Kovari-Binggeli leitet im Auftrag von Bund, Kanton Aargau, verschiedenen Gemeinden, dem Regionalplanungsverband und dem regionalen Wirtschaftsforum das Vorhaben. Die breite Abstützung verrät, dass es sich um ein Projekt an der Schnittstelle von Raumentwicklung, Regional- und Agglomerationspolitik handelt. In einem ersten Schritt erfasste eine Strukturanalyse alle raumrelevanten Bereiche. Genau geprüft wurde, wieweit das heutige Regionalzentrum Bad Zurzach tatsächlich eine Motorenfunktion für die gesamte Region ausübt. Kovari-Binggeli erklärt: «Eine Region ist nur so stark wie ihr Zentrum.»

Aufgrund der Strukturanalyse wurde die «Vision Zurzibiet» erarbeitet. Die Botschaft lautet: «Zwei Zentren – drei Gemeinden!» Im Vergleich zur heutigen Situation mit 24 Gemeinden und einem Zentrum stellt dies einen radikalen Vorschlag dar. Er beinhaltet eine umfassende politische Gebietsre-

form mit klaren funktionalen Zuweisungen an die einzelnen Räume: In der künftigen Gemeinde Surbtal würden Wohnen und Leben, in der Gemeinde Rheintal Freizeit, Tourismus und Erholung, in der Gemeinde Unteres Aaretal Energie und Wirtschaft im Fokus der anzustrebenden Entwicklung stehen. Das bisherige Regionalzentrum Bad Zurzach soll zwar weiterentwickelt werden; gleichzeitig sollen aber die wirtschaftliche Stärke und das Bevölkerungspotenzial im Raum Klingnau/Döttingen/Böttstein im Unteren Aaretal der Ausgangspunkt sein für eine gemeindeübergreifende Etablierung eines zweiten Regionalzentrums.

«Eine wichtige Voraussetzung für die Umsetzung der Vision ist die Überwindung der Gemeindegrenzen», skizziert Kovari-Binggeli den nächsten Schritt. Die Vision wurde im November 2010 der Bevölkerung präsentiert, und die 24 Gemeindebehörden diskutierten sie im Rahmen von drei Workshops. Gleichzeitig wurde die Vernehmlassung eröffnet. Felix Binder, Präsident des Regionalplanungsverbands Zurzibiet, ist optimistisch, dass nun konkrete Pflöcke eingeschlagen werden können. «Die Gemeinden haben den Ernst der Lage erkannt und wissen, dass sie den Weg in die Zukunft nicht im Alleingang schaffen.» \\\



«vision zurzibiet» – due centri, tre comuni

Come può svilupparsi una regione periferica con 24 comuni e 31 000 abitanti a nord del Cantone di Argovia? È la domanda alla quale vuole rispondere il progetto «Modellvorhaben Bad Zurzach und Umgebung» (progetto modello Bad Zurzach e dintorni) con la «Vision Zurzibiet». Dunja Kovari-Binggeli, pianificatrice regionale, dirige il progetto su incarico della Confederazione, del Cantone di Argovia, dei vari comuni coinvolti, dell'associazione per la pianificazione regionale e del forum economico regionale. L'ampio sostegno ottenuto dal progetto conferma la sua interdisciplinarietà, a cavallo tra pianificazione territoriale, politica regionale e politica degli agglomerati. In una prima fase è stata condotta un'analisi strutturale di tutti i settori rilevanti per la pianificazione territoriale. In particolare si è voluto analizzare in che misura l'attuale centro di Bad Zurzach svolge effettivamente un ruolo trainante per l'intera regione. Dunja Kovari-Binggeli sottolinea che la forza di una regione è direttamente proporzionale alla forza del centro regionale.

Sulla base dell'analisi strutturale è stata elaborata la «Vision Zurzibiet» con il motto «due centri, tre comuni». Rispetto all'attuale situazione – 24 comuni e un centro – la vision propone una solu-

zione radicale. Prevede infatti una profonda riforma territoriale che attribuisce funzioni specifiche alle singole aree: nel futuro comune di Surbtal lo sviluppo si concentrerà sulla funzione abitativa e di spazio di vita, nel comune di Rheintal sulla funzione tempo libero, turismo e svago e nel comune di Unteres Aaretal sulla funzione energia e attività economiche. Da un lato si promuoverà l'ulteriore sviluppo del centro regionale di Bad Zurzach. Dall'altro, vista la forza economica e il potenziale demografico, si tratterà di creare un secondo centro nella regione Klingnau/Döttingen/Böttstein (Unteres Aaretal).

«Una premessa importante per l'attuazione della vision è il superamento dei confini comunali», continua Kovari-Binggeli accennando alla fase successiva. La vision, infatti, è stata presentata alla popolazione nel novembre 2010 e i 24 comuni ne hanno discusso in occasione di tre workshop. Parallelamente è stata avviata una consultazione. Felix Binder, presidente dell'associazione per la pianificazione regionale, è ottimista e crede che si potrà presto passare alla fase realizzativa. «I comuni hanno capito che la situazione è seria e che non possono affrontare da soli le sfide future.» \\\